

faire ou dire. Il est peureux comme un lièvre le secrétaire d'État! Malheureusement, il n'est pas présent à la Chambre.

Récemment, quand il a pris la parole, il a dit que le député de Témiscamingue n'était pas à la Chambre. Je suis ici bien plus souvent que le secrétaire d'État! Cet après-midi, j'aurais aimé qu'il reste à son siège après la période des questions, mais malheureusement, il s'est sauvé.

Je continue la citation:

Troisièmement, Démonstration de la solidarité du peuple québécois avec des gestes posés par les prisonniers politiques.

Voilà l'essentiel du manifeste que nous avons pu entendre à la télévision, à la radio d'État, et que nous avons pu lire dans les journaux. On désire qu'une démonstration de la solidarité du peuple québécois avec des gestes posés par les prisonniers politiques, comme des enlèvements, des assassinats, des explosions de bombes et des vols à main armée, ait lieu au Canada. L'honorable secrétaire d'État ne s'est jamais opposé à cela. Donnait-il sa bénédiction au FLQ? Je ne le sais pas.

Monsieur l'Orateur, il y a des limites à se faire leurrer, comme nous le sommes présentement, pas des «gars» comme le secrétaire d'État.

Je continue la lecture de l'article:

L'Opération se déroulera peut-être en même temps à Québec, et à d'autres moments à Vancouver aussi, à Regina et à Toronto.

Leur but n'est pas seulement de saboter le Québec, mais l'ensemble du Canada, et c'est pour cela que mes collègues s'opposaient, hier et avant-hier, au fait que le projet de loi vise surtout la province de Québec au lieu de l'ensemble du Canada.

L'honorable ministre de la Justice (M. Turner) s'est levé hier et a dit, sans doute pour rassurer mes collègues, que, pour préciser davantage, cette loi s'appliquera partout au Canada et non pas seulement dans la province de Québec.

Cette loi pourra être appliquée par le procureur général de l'Ontario, par celui du Québec ou bien par celui de la Colombie-Britannique, peu importe. Mais la loi aura une portée d'envergure nationale. Nous convenons de cela. Toutefois, nous ne voulons pas de discrimination ou de «statut particulier» pour le Québec. Nous voulons que toutes les provinces du Canada soient traitées sur un pied d'égalité.

Je continue la citation:

Gagnon a également demandé aux gens de ne pas confondre PQ et révolution.

Il s'agit du parti de Lévesque et de la révolution.

L'action de ce parti n'est qu'un début de libération.

Gagnon prétend que l'action du parti de René Lévesque n'est:

qu'un début de libération, qu'il faudra développer en esprit révolutionnaire.

Ce n'est pas le chef du Ralliement qui le dit, mais Charles Gagnon, un petit ami de René Lévesque. Et ce dernier, aujourd'hui, dit: «Je suis contre la violence». Toutefois, tous ceux qui sont pour la violence sont avec Lévesque. C'est un drôle de paradoxe, mais c'est la vérité.

Je continue la citation:

L'indépendance constitutionnelle n'en est qu'une de papier.

Avis à ceux qui veulent rédiger à nouveau la Constitution, l'amender ou présenter des amendements aux amendements. Avis aux premiers ministres provinciaux qui se réunissent chaque année, à Ottawa, avec le premier ministre du Canada, pour dire qu'il faut amender la Constitution.

Qu'est-ce qu'on va amender? On ne le sait pas, mais il faut amender quand même. Qu'est-ce qu'on va faire? Quels amendements allons-nous présenter? On ne le sait pas, mais on va créer des commissions d'étude en Colombie-Britannique, au Québec et en Ontario pour étudier ce qu'on devrait changer dans la Constitution, alors que celle-ci permet d'être ce qu'on est présentement.

A mon avis, nous devrions commencer par respecter la constitution actuelle avant de penser à l'amender, sans savoir ce qu'on doit amender. Commençons donc par la respecter!

Nous avons toute la liberté de dire ce que nous avons à dire, sans pour cela infliger de traitements mauvais à qui que ce soit.

M. Vital Barbeau a écrit, et je cite:

L'indépendance constitutionnelle n'en est une que de papier et ne vaut rien si on reste asservi aux capitaux américains.

Cela ressemble un peu aux théories du Nouveau parti démocratique! Les néo-démocrates condamnent, mais leur gouvernement, au Manitoba, passe son temps à emprunter aux États-Unis, actuellement. A propos du Parti Québécois, on peut lire ce qui suit:

Même si celui-ci est «plein de gens de bonne volonté»,

Et plus loin:

...il regrette qu'ils n'aillent pas plus au bout de leurs idées. C'est qu'en acceptant le jeu de l'électoratisme, c'est un début de prostitution, mal incurable de nos gouvernements et de leurs politiciens.

Le camarade québécois a rendu visite le même jour au collègue François-Xavier Garneau, puis au Collège de Limoilou, jeudi le 16 avril.

Qui est le «camarade québécois»? Charles Gagnon, un chef du FLQ. Ce n'est pas tout. Ce petit journal a été distribué à profusion dans la ville de Québec. Je dirai à René Lévesque, qui rage contre tous ceux qui ne pensent pas comme lui, que ce n'est pas moi qui l'accuse d'être violent! J'ai dit qu'il avait ramassé tout ce qu'il y avait de terrorisme dans la province de Québec et je maintiens mon affirmation.

A la dernière page de ce journal, ces étudiants qui ont le droit de voter disent:

Même si le Parti québécois, c'est pas la mer à boire, même si dans le Parti québécois il y a des arrivistes et des «political-leux», même si l'indépendance proposée par le Parti québécois ne représente qu'une bien petite étape vers la libération du groupe du peuple québécois, même si quelquefois le Parti québécois nous éceure...

... On en est même rendu là!

... on votera quand même pour le Parti québécois.